



Amédée « Paul » MICHEL

Né le 5 août 1898 à Saint-Affrique (12)

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

Matricule FAFL 30.414

« Disparaît en Atlantique Nord » le 19 juin 1941 au large des côtes espagnoles



Officier de l'État-Major des FAFL à Londres



« Mort pour la France » à l'âge de 42 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AMFAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.

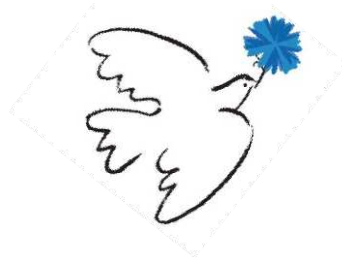
Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français.libres.net » :
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :
www.nationalarchives.gov.uk
- Les archives familiales des disparus.



Agir pour la Liberté



Le parcours d'un vétéran de 14-18 ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres

Biographie proposée par Frédéric Bentley
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)
avec la collaboration de
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL
(08/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS

Email : amfafl.contact@gmail.com



1- SES DÉBUTS

1898 – SA NAISSANCE - Le 05/08/1898, à Saint-Affrique, département de l'Aveyron (12), est né à la maison Gavalda avenue de la Gare, un enfant prénommé *Amédée, Jules, Jacques, Paul*, fils de *Marie, Joseph, Fulcrand, Henri* MICHEL et de Marie Thérèse Mathilde REYNES.

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

1914 – Le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France.

1916 – Agé de 17 ans Amédée MICHEL réussit les épreuves du baccalauréat Es Sciences.

1917 - Il est étudiant à Versailles où il réside. C'est un garçon de taille 1m70, cheveux châtain et yeux marron.

Le **16/04/1917**, il est recruté par le Centre de mobilisation de Montpellier, canton de Saint-Affrique, matricule de recrutement n°154, et affecté en qualité de soldat de 2^{ème} classe au 23^e Régiment d'Artillerie de Campagne (RAC) actuellement sur le front en Champagne.

Le **17/04/1917**, à son arrivée, il est incorporé à la 6^e Batterie d'artillerie. Le régiment, positionné à l'Est de Reims dans la région de Wez-Thuisy et Prosnès, a lancé sous la neige une offensive vers le nord en direction du Mont Cornillet, le Mont-Blanc, Moronvilliers.

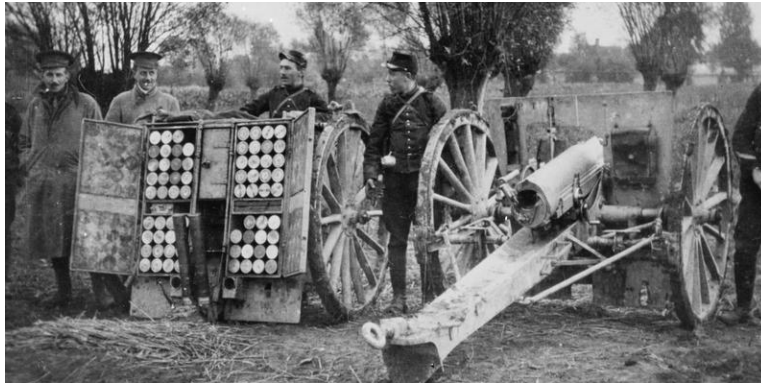
Le **24/07/1917**, le Régiment est relevé après avoir repris, à l'issue de durs combats comptant 10 à 12.000 tirs chaque jour, les positions du Mont Cornillet et du Mont-Blanc.

Le **12/08/1917**, Amédée est envoyé à l'École Militaire d'Artillerie de Fontainebleau suivre la formation au Peloton des Elèves Officiers de Réserve (PEOR). L'école se répartit sur de nombreux sites dans la ville. Le commandement, les bureaux et les salles de cours sont installés dans le bâtiment des "Héronnières". Les élèves quant à eux sont logés au-dessus des écuries du "carrousel".



Le quartier des Héronnières (avoneducationdefense.blogspot.com)

L'instruction est très variée ; en plus des exercices extérieurs (écoles à feux, batteries attelées, services en campagne, équitation, etc.) le programme comprend : histoire et géographie militaires, cours de mécanique, étude de la manœuvre des machines, cours d'hippologie, cours de dessin, coupes géologiques de terrain, étude de l'aéronautique, applications de l'électricité, cours sur les automobiles, conférences sur le "rôle social de l'officier".



Canon de 75mm de loin le plus utilisé par l'artillerie (fr.wikipedia.org)

Les exercices de tirs au canon se déroulent dans la forêt de Fontainebleau.

AFFECTATION en ZONE de COMBAT

Le **25/12/1917**, il est nommé au grade d'aspirant à titre temporaire. Il est affecté au 83^e Régiment d'Artillerie Lourde (RAL), positionné dans la région d'Épernay après la Bataille de Verdun, qui a pour mission de reconnaître et d'organiser la construction des batteries d'artillerie lourde de la IV^e Armée.

Le **01/02/1918**, Amédée passe au 85^e Régiment d'Artillerie Lourde.

Le **16/02/1918**, il est transféré au 287^e Régiment d'Artillerie Lourde sous les ordres du lieutenant-colonel MAURE et affecté à la « 21^e Batterie » en qualité d'Officier de section.

Ce Régiment, équipé de mortiers et d'obusiers, constitue une artillerie de destruction mise à la disposition des divisions d'infanterie.



Mortier de 220mm à Tir Rapide Schneider équipant la 21^e Batterie du 287^e RAL

La « 21^e Batterie » vient de prendre position dans la région ouest de Bathelemont situé à 15km à l'ouest de Nancy pour appuyer la prochaine attaque des tranchées allemandes de la région de Réchicourt-le-Château par 128^e Régiment d'Infanterie.

Le **20/02/1918**, l'attaque lancée à 14h30 est une réussite qui vaudra au 287^e RAL d'être cité à l'ordre de la 41^e D.I.

Fin mars 1918, le 287^e RAL fait mouvement et atteint Maxey-sur-Meuse à 40km au sud-ouest de Nancy. En avril, il est porté plus à l'Est dans la région de Mandres-en-Barrois.

Le **31/05/1918**, la « 21^e Batterie », qui a quitté les Vosges pour rejoindre la Picardie, se met en position dans le village de Méry au nord-ouest de Compiègne. La semaine suivante elle se trouve sous les tirs nourris de l'artillerie ennemie qui détruisent entièrement le village. Elle doit se replier à trois reprises et s'installe à partir du 21 juin à Estrée-St-Denis à l'ouest de Compiègne.

LA BATAILLE de MATZ

Le **10/06/1918**, la « 21^e Batterie » est engagée en appui de l'Armée anglaise, dans la contre-attaque de l'importante offensive allemande sur un front de 12km dans la Somme et dans l'Oise le long de la rivière Matz. cette opération a débuté deux jours plus tôt et a obligé les troupes françaises à reculer.



Le village Le Frétoy entièrement détruit par les tirs d'artillerie (14-18.oise.fr)

Le **12/06/1918**, les Français retrouvent leurs positions obligeant les Allemands à renoncer à leur offensive après la mise hors de combat de 60.000 hommes.

L'OFFENSIVE de MATZ

Le **10/08/1918**, la « 21^e Batterie », mise à la disposition de la III^e Armée, est établie près de Gournay-sur-Aronde au nord-ouest de Compiègne lorsque débute une importante offensive contre les positions allemandes le long de la rivière Matz. Elle participe par un feu des plus violents à la protection de l'Infanterie.

Le **18/08/1918**, Amédée MICHEL reçoit l'appréciation suivante :

« Jeune, d'une intelligence très vive, beaucoup de conscience, très bonne éducation, s'est déjà trouvé dans des situations très critiques et a fait très bonne figure. A, dans les sept mois passés dans le groupe, su se mettre bien au courant du matériel, des travaux d'installation de batterie et de préparation des tirs. Fera un très bon officier. »

Le **22/08/1918** l'ennemi, qui doit battre en retraite, est suivi pas à pas. Après avoir appuyé les opérations autour de Lassigny, Amédée et ses hommes de la « 21^e Batterie » quittent leur position pour s'installer au village de La Berlière situé à 30km au sud de Charleville-Mézières.

Le **02/09/1918**, après avoir traversé des zones de combats jonchées de cadavres de soldats et de chevaux, la « 21^e Batterie » atteint le village de Candor situé à 50km au sud-est d'Amiens.

Le **17/09/1918**, après d'âpres combats qui auront duré près de six semaines, la « 21^e Batterie » atteint l'ouest d'Étreillers à 10km à de Saint-Quentin. Deux jours plus tard elle est envoyée à Silly-la-Poterie au sud-ouest de Soissons pour y prendre du repos.

Le **20/10/1918**, Amédée MICHEL est promu au grade de sous-lieutenant de réserve pour prendre rang au 15/09/18.

L'ARRÊT DES COMBATS

Le **11/11/1918**, la signature des accords de l'Armistice avec l'Allemagne implique l'arrêt des combats.



(ien-saverne.site.ac-strasbourg.fr)

Le **11/08/1919**, Amédée passe au 87^e Régiment d'Artillerie Lourde.

RETOUR à la VIE CIVILE

Le **05/11/1919** Amédée est à sa demande libéré du service actif pour terminer ses études supérieures à l'École Centrale de Paris et suivre les cours de mathématiques spéciales afin d'obtenir son diplôme d'ingénieur.

Le **06/08/1921**, il est nommé au grade de lieutenant de réserve.

1927 – Il exerce désormais le métier d'Ingénieur. Il accomplit une période volontaire d'instruction militaire de vingt-cinq jours au 363^e RALP (Régiment d'Artillerie Lourde Portée).

1930 - Il obtient le Brevet de pilote civil n°509 délivré le 15/05/1930. Au cours de l'année, il est victime d'un accident d'avion qui lui occasionne une cicatrice sur le côté gauche de son visage.

Durant les dix années suivantes, il va accumuler plus de 1000h de vol avec de nombreux voyages en Afrique.

1935 – Il accomplit une période volontaire d'instruction militaire de vingt-quatre jours.

LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **02/09/1939**, dans la cadre de la mobilisation générale, Amédée MICHEL est appelé au 147^e RALH (Régiment d'Artillerie Lourde Hippomobile) sous les ordres du lieutenant-colonel OLLITRAULT.



*Canon de 145/155 Saint-Chamond modèle 1916
(clausuchronia.wordpress.com)*

Le **03/09/1939**, la France déclare la guerre à 'Allemagne après l'invasion de la Pologne

Le **12/09/1939** Amédée prend ses fonctions de Commandant de la 6^e Batterie du 2^e Groupe, envoyé sur le secteur fortifié de Mulhouse de « la Ligne Maginot » sur un front d'environ 30km entre Blodelsheim et Kembs. Commence ce que l'on va appeler « la drôle de guerre » par l'absence mutuelle d'engagement des forces ennemies de part et d'autre de la frontière.

Le **23/12/1939**, Amédée est envoyé au Dépôt dans l'attente de sa nouvelle affectation.

Le **26/12/1939**, il reçoit une affectation spéciale comme Administrateur délégué de la Société d'Énergie Électrique de Haute-Garonne à Paris. L'affectation est annulée et il est dirigé à Issoire vers le Dépôt d'Artillerie n°13.

MUTÉ dans l'AVIATION

Amédée MICHEL souhaite changer d'arme et demande à être versé dans l'aviation. Malgré ses 41 ans et la limite d'âge à 32 ans pour cette procédure, il motive sa demande par le grand nombre d'heures de vol, plus de mille, en qualité de pilote civil.

Le **01/02/1940**, il obtient par examen médical son certificat d'aptitude physique au service dans le personnel navigant comme pilote d'avion.

Le **05/03/1940**, sur décision exceptionnelle, il est versé dans l'Armée de l'Air. Il est affecté au Bataillon de l'Air 107 de la Base École de Versailles en qualité d'élève-pilote et dirigé vers l'École de pilotage n°101 de Saint-Cyr.

Le **04/06/1940**, à Fontainebleau, il réussit ses épreuves d'examen qui lui permet d'obtenir le Brevet de pilote militaire n° 29427. Son officier de formation, le commandant PALLIER donne de lui l'appréciation suivante :

« Officier de haute valeur morale. Rappelé à l'activité par ordre de mobilisation dans l'artillerie, a été muté sur sa demande dans l'Armée de l'Air. Affecté en qualité d'élève-pilote à l'École 101, a passé avec succès les épreuves du Brevet de pilote militaire, a demandé à servir dans une unité combattante en qualité de pilote. »

Le **05/06/1940**, nommé au grade de capitaine de réserve, il est affecté comme « Commandant d'escadrille d'assaut ».



Morane-Saulnier MS-230

Amédée aura totalisé 300h de vol sur ce type d'avion (romilly-aviation.fr)

Le **17/06/1940**, face à l'invasion rapide des troupes allemandes à travers la France, un ordre de repli général est donné pour rejoindre les forces armées d'Afrique-du-Nord. Le Maréchal PÉTAINE demande, au cours d'une allocution radiophonique, l'arrêt des hostilités et le dépôt des armes.

Le **20/06/1940**, Amédée MICHEL en route pour l'Afrique-du-Nord embarque à Port-Vendres à bord du paquebot-mixte « La Mayenne » à destination de l'Algérie.



Cargo S/S LA MAYENNE (netmarine.net)

ARRÊT des COMBATS

Le **22/06/1940**, au cours du voyage la TSF annonce la signature à Compiègne des accords d'un l'armistice avec l'Allemagne.

Le **24/06/1940**, à Villa Incisa en Italie, sont signés les accords d'armistice entre la France et l'Italie, signifiant ainsi l'arrêt des combats.

Le **26/06/1940**, le capitaine Amédée MICHEL débarque à Oran et loge provisoirement à l'Hôtel Continental.

Le **27/06/1940**, il est affecté au Bataillon de l'Air 107 sur la Base aérienne de Mascara située à 60km au sud-est d'Oran.

RETOUR à la VIE CIVILE

Juillet 1940 - Démobilisé dans le cadre des accords d'armistice, Amédée est autorisé à rejoindre ses foyers au Mas de la Cabre à Saint-Raphaël dans le département du Var.

RÉPONDRE à l'APPEL du GÉNÉRAL DE GAULLE

Ne supportant pas la défaite de la France, lui le vétéran de 14-18 décide de répondre à l'Appel du Général de Gaulle. Les circonstances exactes qui lui ont permis de rejoindre l'Angleterre sont mal connues. Il est fort probable qu'il n'a jamais atteint la métropole et a trouvé le moyen de déjouer la surveillance de la police maritime d'un port algérois pour rejoindre les Britanniques à Gibraltar.

SON ARRIVÉE en ANGLETERRE

A son arrivée en Angleterre au cours de l'été il a dû subir les interrogatoires d'usage pour tout nouvel arrivant en Grande-Bretagne afin de connaître ses réelles intentions.

Septembre 1940, le capitaine Amédée MICHEL se présente à Londres au bureau de recrutement du Dépôt Central des Forces Françaises libres.

2- SON RALLIEMENT A LA FRANCE-LIBRE

Le **19/09/1940**, il signe son acte d'engagement n°358D en prenant comme prénom d'usage celui de « Paul », le quatrième de son état-civil et demande à servir dans l'aviation.

Il déclare avoir le diplôme d'Ingénieur, posséder le permis de conduire auto et pratique la conduite de side-car, avoir une connaissance médiocre de la langue anglaise, détenir le brevet de pilote et totaliser 650h de vol dont 300h sur avion **Morane 234**, 300h sur **Léopard-Moth**, 25h sur **North-American** et 25h sur **Goéland**. Il signale comme personne à prévenir en cas d'accident son épouse Mme P. MICHEL chez Monsieur J.M. FORBES au 614 Sears Building à Boston, USA.

Incorporé dans les FAFL (Forces Aériennes Françaises Libres) à compter du 1^{er} juillet 1940, il est enregistré à la Compagnie de l'Air à Londres qui va lui attribuer le matricule FAFL n° 30.415.

AIDE DE CAMP de l'AMIRAL MUSELIER

Fin 1940 - A cette époque les F.A.F.L et les F.N.F.L (Forces Navales Françaises Libres) sont commandées par l'Amiral MUSELIER. Celui-ci décide de détacher le capitaine « Paul » MICHEL à son État-Major et le désigne comme son « Aide de Camp ».



Amiral Emile MUSELIER (ecole.nav.traditions.free.fr)

Juin 1941 – Le capitaine « Paul » MICHEL est chargé par l'État-Major des FAFL d'une mission en Egypte. Il est prévu qu'il soit pris en charge par les services de la Mission-Spears et devra faire le voyage par avion.

Mi-juin « Paul » rejoint la Base aéronautique navale de Mount-Batten près de Plymouth au sud de l'Angleterre afin d'embarquer à bord d'un hydravion du « 10 Squadron » de la Royal Australian Air Force (RAAF).

Il ne le sait pas ... ce sera sa dernière mission.



Base aéronautique de Mountbatten (submerged.co.uk)

3- SA DERNIERE MISSION

Jeudi 19 juin 1941 – « Paul » MICHEL, pour rejoindre Le Caire, monte à bord de l'hydravion *Short-Sunderland S26/M - X8274* baptisé « Golden Fleece » positionné dans la baie de Plymouth ; avec lui un second passager le Brigadier General Roger TAVERNER de l'Armée britannique.



Short-Sunderland S26 - X8274 (commons.wikimedia.org)

Cet avion, appartenant au « 119 Squadron » du *Coastal Command*, est détaché au « 10 Squadron » de la RAAF (Royal Australian Air Force) pour effectuer des missions spéciales à longue distance.

Son équipage sera composé de neuf aviateurs du « 119 Squadron RAF » et trois du « 10 Squadron RAAF » dont deux Australiens. L'hydravion transporte des pièces de rechanges pour des avions Beaufighter du « 272 Squadron » stationné sur l'île de Malte.

Le « Sunderland » décolle de la baie de Plymouth et prend le cap « plein ouest » pour contourner la France au large de la Bretagne, il poursuivra ensuite sa route en direction du sud pour contourner l'Espagne et atteindre Gibraltar, sa première étape.

La traversée du Golfe de Gascogne vient de se terminer lorsqu'un incident survient au large des côtes espagnoles. Un problème sur le circuit d'huile provoque brusquement l'arrêt de deux moteurs. Le pilote est contraint d'amerrir au plus vite sur une mer fortement agitée.



Short-Sunderland S26 (forummarine.forumactif.com)

L'amerrissage réussi, l'hydravion est rapidement envahi par les flots. L'avion s'enfonce dans les eaux et fini par disparaître. Des personnes réussissent à se hisser à bord d'un canot de sauvetage pneumatique.

Après vingt-quatre heures passées en mer elles sont repérées par un avion allemand, puis secourues par un sous-marin « U-boat ».

Cinq rescapés seulement sont retrouvés à bord du canot ; faits prisonniers ils seront transférés en l'Allemagne pour être internés.

Les huit autres personnels de l'équipage et l'un des passagers seront officiellement déclarés « **porté disparu** », parmi eux « Paul MICHEL ».

Leurs corps n'ont jamais été retrouvés.

L'Armée britannique va les considérer « **préssumé mort** » en date du lendemain 20 juin 1941.

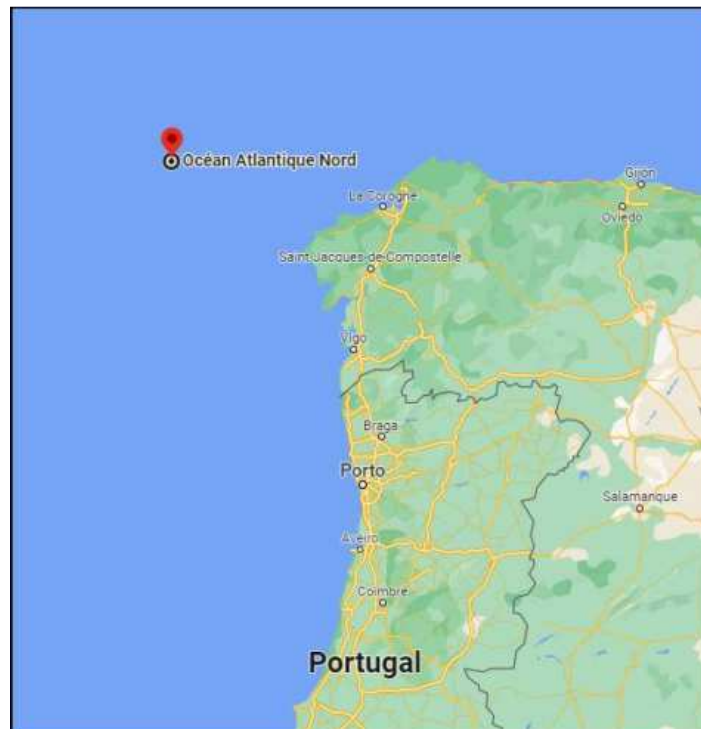
Liste des rescapés faits prisonniers :

- Pilot Officer **Samuel G. LONG** 1er pilote – transféré au Stalag Luft L-III de Sagan en Pologne,
- Sergeant **Julien E. HILL** – transféré au Stalag 357 de Kopernikus en Pologne,
- Corporal **Leonard G. CORCORAN** (RAAF) mitrailleur - transféré lui aussi au Stalag 357,
- Aircraftman cl1 **James ANDERSON** - transféré au Stalag XI-A de Altengrabow en Allemagne,
- Passager : Brigadier General **Roger L. TAVERNER** de l'Armée britannique.

Liste des « portés disparus » :

- Flight Sergeant. **David F. MEYRICK**,
- Sergeant **Henry R. MASON** 32 ans,
- Sergeant **Albert H. S. WALLER**,
- P/O. **Georges H. BOWES** 2nd pilote,
- Sergeant **William F. ALEXANDER** 30 ans,
- Flight Sergeant **Claud E. FOWLER**,
- Pilot Officer **James BARRY** (RAAF) 2nd pilote 30 ans,
- Lead Aircraftman (LAC) **William T.R. CRAGO** (RAAF) mécanicien 25 ans,
- Passager : Capitaine « Paul » MICHEL (FAFL) 42 ans.

Estimation du lieu de la disparition au Nord-ouest du Cap Finistère à 160km des côtes espagnoles.



Le capitaine « Paul » Amédée MICHEL

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres
« Disparaît en Atlantique Nord » le 19 juin 1941 au large des côtes espagnoles



« **Mort pour la France** »
à l'âge de 42 ans

4- LES CITATIONS

GUERRE 14-18 - CITATION à l'ordre du Régiment le 15/11/18

« Jeune officier plein d'entrain et de courage, le 3 octobre 1918, a dirigé l'armement de sa batterie sous un tir de harcèlement nourri et procédé, le lendemain, à une reconnaissance d'observation dans des conditions périlleuses ».

Cette citation entraîne l'attribution de la Croix de guerre avec étoile de bronze.

GUERRE 39-45 - CITATION à l'ordre de l'Armée de l'Air à titre posthume le 28/8/42

le Capitaine MICHEL Paul pour le motif suivant :

« Brillant officier pilote, d'une haute conscience professionnelle. A disparu en service aérien commandé le 19/6/41. »

Londres le 28/08/1942 - Signé Général de Brigade Aérienne commandant les FAF M. VALIN

Cette citation n'entraîne pas l'attribution de la croix de guerre.

TEXTE initial de la proposition du 28/8/42 :

« Officier pilote qui se joint aux Forces Françaises Libres dès les premières heures. Animé des plus belles qualités de courage et d'entrain. Toujours volontaire pour toutes les missions. A trouvé la mort en service aérien commandé à bord d'un hydravion Sunderland le 19/6/41. »



5- LES DÉCORATIONS

- Croix de guerre 14-18 avec une étoile de bronze
- Médaille commémorative des services volontaires dans la France-Libre (décret du 4/4/46)



6- LES HONNEURS

- Son nom n'apparaît sur aucun Monument aux Morts connu.
- **LE TRÉPORT**, département de la Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



Le Mémorial du Tréport (Coll. AM-FAFL)

- **PORT- VENDRES**, département des Pyrénées-Orientales (66), sur les quais du port, son nom apparait sur une plaque commémorative pour les aviateurs qui ont quitté la France en juin 1940 et rejoint les Forces françaises libres.



(aérosteles.net)

7- LA FAMILLE

1898 – SA NAISSANCE - Le 05/08/1898, à la maison Gavalda, avenue de la Gare à Saint-Affrique, Aveyron, est né un enfant prénommé *Amédée, Jules, Jacques, Paul*, fils de *Marie, Joseph, Fulcrand, Henri* MICHEL manufacturier âgé de 35 ans, et de Marie Thérèse Mathilde REYNES âgée de 28 ans, domiciliés au village de Lapeyre, commune de Versols-et-Lapeyre, Aveyron. (Acte de naissance n°89).

1921 – Il obtient le diplôme d'Ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris.

1921 – SON 1^{er} MARIAGE - Le 22/06/1921 à Resteigne en Belgique, *Amédée, Jules, Jacques, Paul* MICHEL prend pour épouse *Germaine, Thérèse, Marie, Françoise, Ghislaine*, WEGIMONT née le 04/08/1897 en Belgique à Resteigne, et domiciliée à ce jour (ils auront 5 enfants : André, Paule, Françoise, Henri, Germaine).

1924 – Le 22/02/1924, naissance au domicile des parents, de sa sœur *Paule, Germaine, Marie*. La famille habite au 36 Avenue Charles Floquet à Paris.

1936 - Amédée MICHEL est divorcé de Germaine WEGIMONT par jugement rendu par le tribunal civil de la Seine le 24/06/1936.

1936 – SON MARIAGE - Amédée MICHEL se remarie le 07/08/1936 à New-York aux USA avec Edith FORBES, de nationalité américaine née le 29/09/1906 à Concord, Etat du Massachussets, USA.

1941 – Madame Edith MICHEL, après la nouvelle de la disparition de son mari le 19/06/1941, quitte la Grande-Bretagne pour retourner aux USA.

1941 – Son épouse Mme P. MICHEL réside chez Monsieur J.M.FORBES au 614 Sears Building à Boston, USA.

1943 – Son ex-épouse Mme Germaine WEGIMONT, vit à Paris avec leurs cinq enfants André, Paule, Françoise, Henri, Germaine, âgés de moins de 18 ans en 1943. (en 1945, deux enfants sont majeurs âgés de plus de 21 ans).

1943 – Madame veuve Edith MICHEL-FORBES réside à New-York.

1945 – Le 7 juillet, l'avis officiel de disparition du capitaine MICHEL est remis à son ex-épouse Mme Germaine MICHEL–WEGIMONT résidant au 203 Boulevard Malherbes Paris 17^e.

1948 – Madame veuve Edith MICHEL née FORBES s'est remariée et porte désormais le nom de DUPLESSIS.

1994 – Son ex-épouse Madame Germaine MICHEL née WEGIMONT décède à l'âge de 95 ans.

1994 - Dans une lettre écrite de Londres, le 18/10/1994, par sa fille Paula (Paule) MENZIES, celle-ci nous apprend qu'elle fut, à l'issu de la guerre, secrétaire à la D.G.E.R à Paris Boulevard Suchet pendant deux années et rencontra un écossais de la RAF qui deviendra son mari le 14/08/1947 à Paris 17^e. L'office religieux eut lieu à Paris le 16/08/47 à l'église Saint-François-de-Sales. En 1954, son mari, Edmund (Edmond) MENZIES est Squadron-Leader de la RAF (113130). Après 45 ans de vie commune il décède en 1994.



Sources documentaires supplémentaires:

Sites WEB : memorialgenweb.net – geneanet.org - clausuchronia.wordpress.com
commons.wikimedia.org - netmarine.net

Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le

« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

ci-dessous le lien :

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

